

Une lettre d'information un peu particulière qui ne va pas aborder directement le sujet de l'épargne salariale.

Ces notes sont issues d'un séminaire destiné aux administrateurs de l'Opcv EP le 30 octobre dernier. Nous avons abordé un sujet, la démographie, dont on oublie parfois qu'il dirige une grande partie de l'économie, de l'investissement et de l'épargne.

Nous avons eu :

- Gerard Francois Dumont recteur d'université, professeur à la Sorbonne sur la démographie française et son évolution*
- Véronique Riches Flores, économiste renommée qui nous a parlé de l'impact de la démographie sur l'économie...*

Les perspectives ne sont pas brillantes. Elles expliquent un certain nombre de discours que nous entendons mais pour lesquels nous ne faisons pas nécessairement des liens avec la démographie. Quand on parle de retraite, de force productive, de difficultés de recrutement, d'épargne excédentaire, de sous-investissement, de changement de marché, d'immigration... On peut trouver certaines explications dans les éléments qui suivent...

Je vous partage mes notes. N'hésitez pas à réagir sur le sujet.

Bien entendu si vous ne souhaitez pas recevoir ce type d'information merci de répondre juste en disant non. Vous ne recevrez plus rien de ma part

Si vous souhaitez recevoir régulièrement des informations liées à l'épargne salariale répondre : oui... et je vous rajoute à ma liste de diffusion

Merci d'avance

- 1. La France va-t-elle manquer de ressources humaines ?** Par Gerard Francois Dumont recteur d'université, professeur à la Sorbonne, fin connaisseur de la démographie et de son évolution

Une naissance a un impact **sur 1 siècle** (de la naissance à la mort).
C'est donc une donnée structurelle qui a des effets sur le très long terme.

Sur la démographie il y a :

- Une dynamique propre à la Métropole
- Un ou des régimes des outre mers... avec de fortes différences entre Guyane, Martinique, Mayotte... et la métropole.

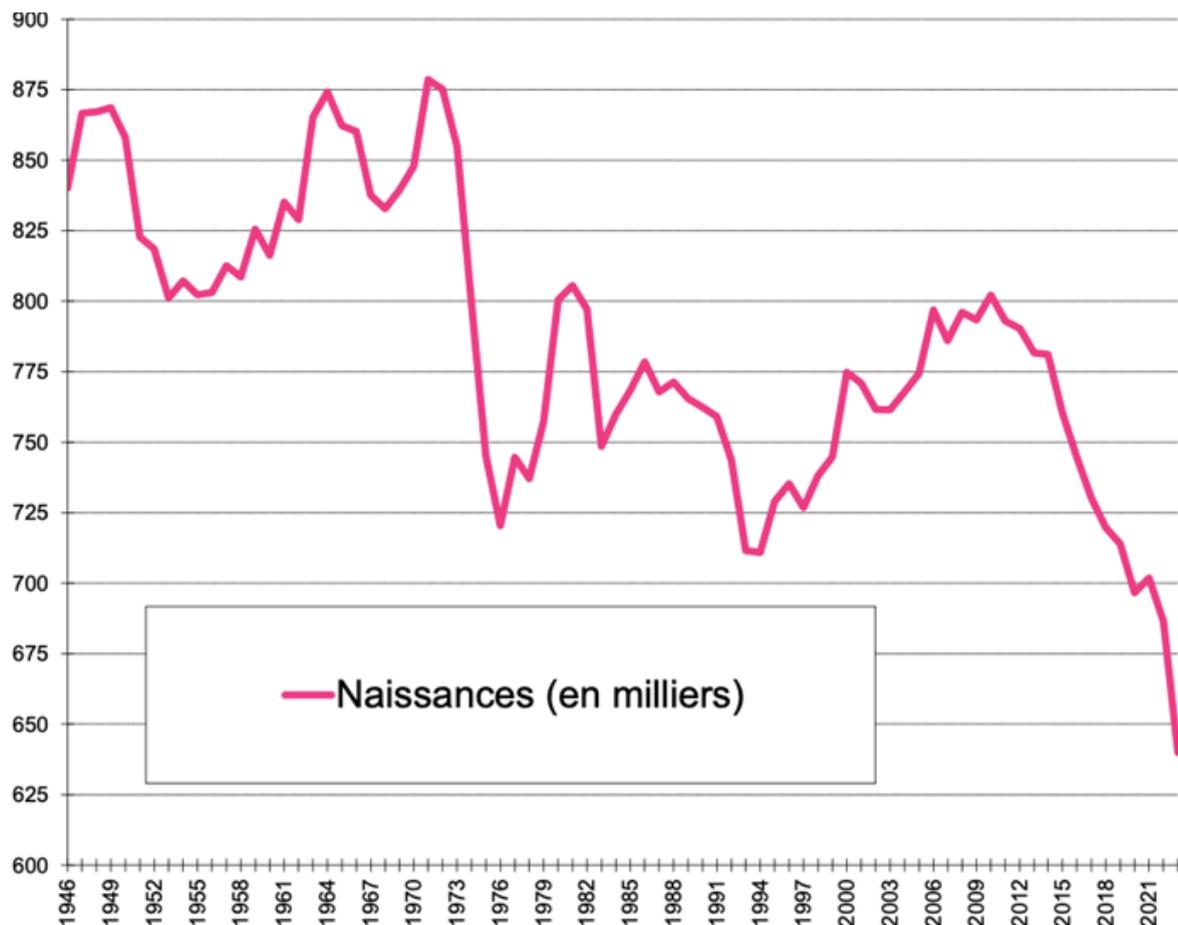
Il y a 2 facteurs expliquant la dynamique de la population en volume :

- Le solde naturel (différence entre naissance et décès)
- Le solde migratoire

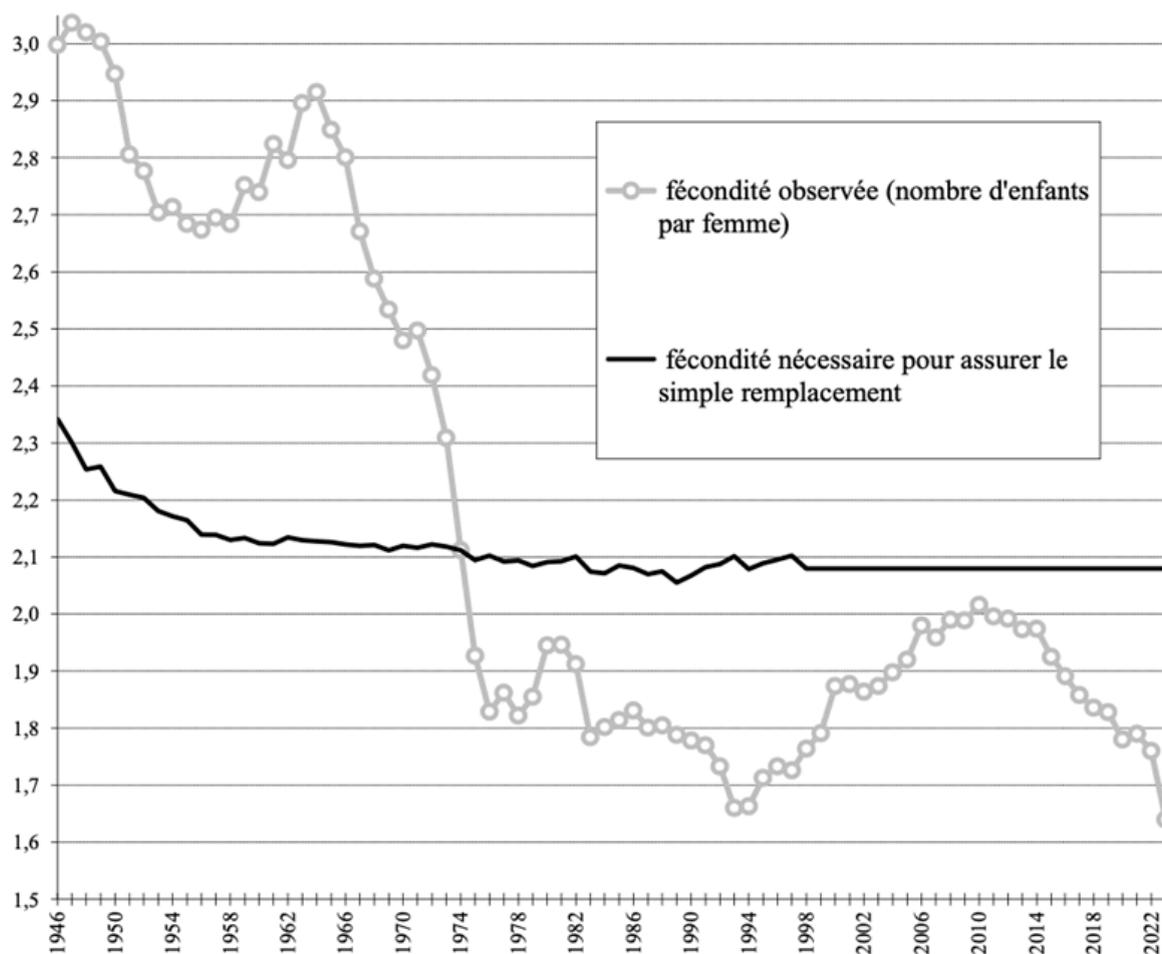
1. **Solde naturel**

Évolution de la natalité (graphique depuis 1946).

Nous sommes actuellement à 640 000 naissances par an environ



Le nombre de naissance dépend du nombre de femmes en âge de procréer et du nombre d'enfants par femme. Depuis 1974 le nombre d'enfant par femme est descendu en dessous du seuil de renouvellement de 2,1 enfants / femme. L'âge moyen de la naissance du premier enfant est passé de 25 ans environ dans les années 80 à 31 ans aujourd'hui. Par ailleurs il y a une baisse générale de la fécondité (homme et femme).



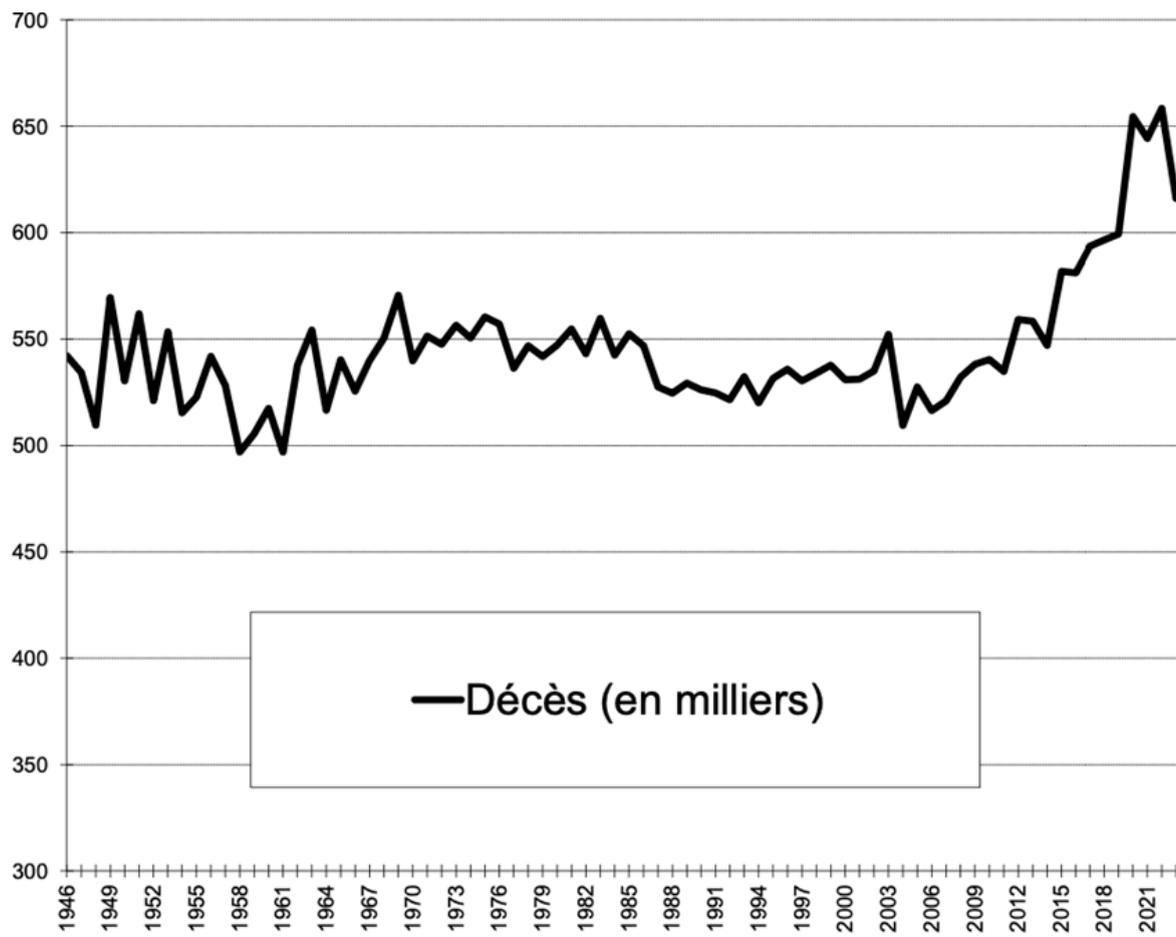
Il y a des évolutions de ce taux de fécondité en fonction de la politique familiale et des mesures sociales d'accompagnement.

La fécondité n'est pas uniforme sur l'ensemble du territoire : Sud-ouest de la France fécondité inférieure à la moyenne (lié aux modèles familiaux).

Les phénomènes culturels et historique jouent également assez significativement. Cela dépend aussi de l'immigration (les territoires avec beaucoup d'immigrés ont plus d'enfant).

Évolution de la mortalité

Elle est plus stable que celle de la natalité. Les fluctuations d'une année sur l'autre sont liées aux gripes saisonnières.

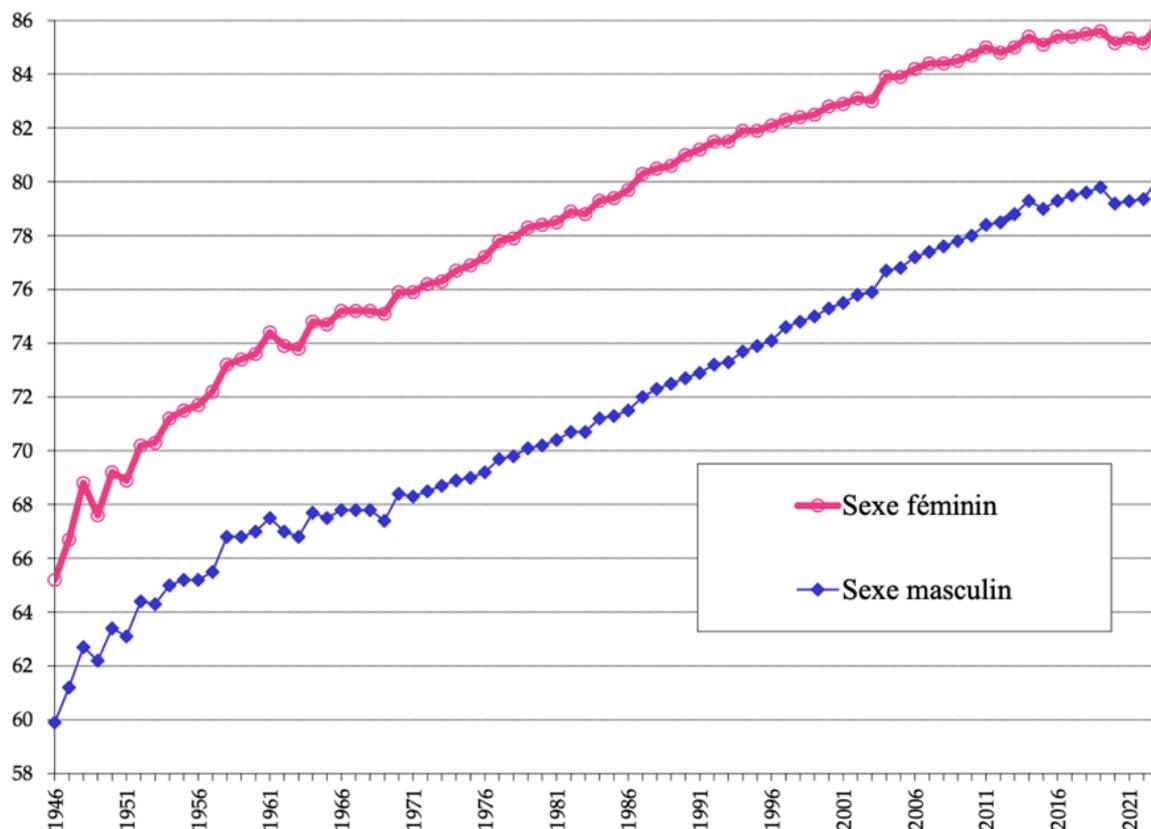


2003 : canicule (15 000 décès supplémentaire), mais rattrapé l'année suivante par moins de décès.

Il y a une augmentation nette à partir de 2010 suite à l'arrivée des classes d'âge du baby-boom d'après-guerre.

Évolution de l'espérance de vie à la naissance.

Elle augmente lentement et de manière continue.



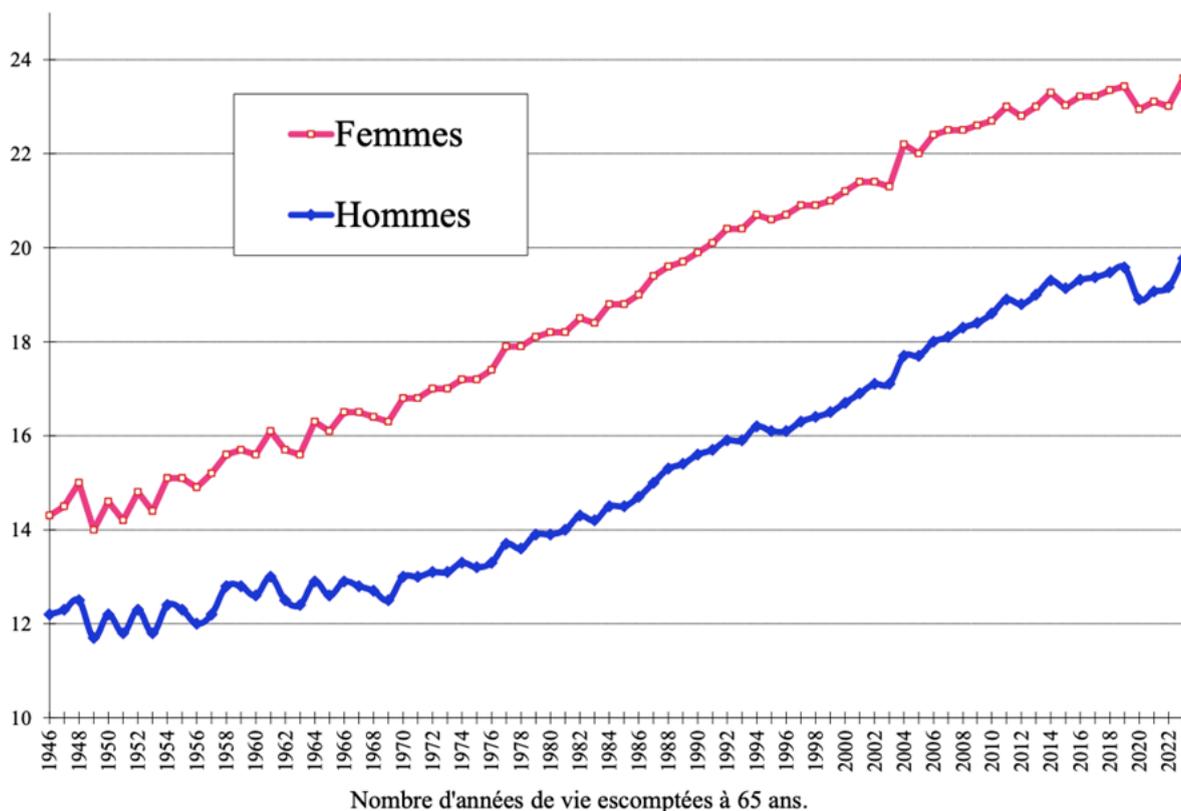
↳ Gérard-François Dumont - Insee métropole.

Nota EF : c'est à partir de ce type d'informations que sont calculés le cout des assurances décès pour les prêts, le cout des mutuelles et prévoyance, le cout des viagers etc....

La mortalité est presque stabilisée. L'écart entre femme et hommes reste important (de l'ordre de 6 ans).

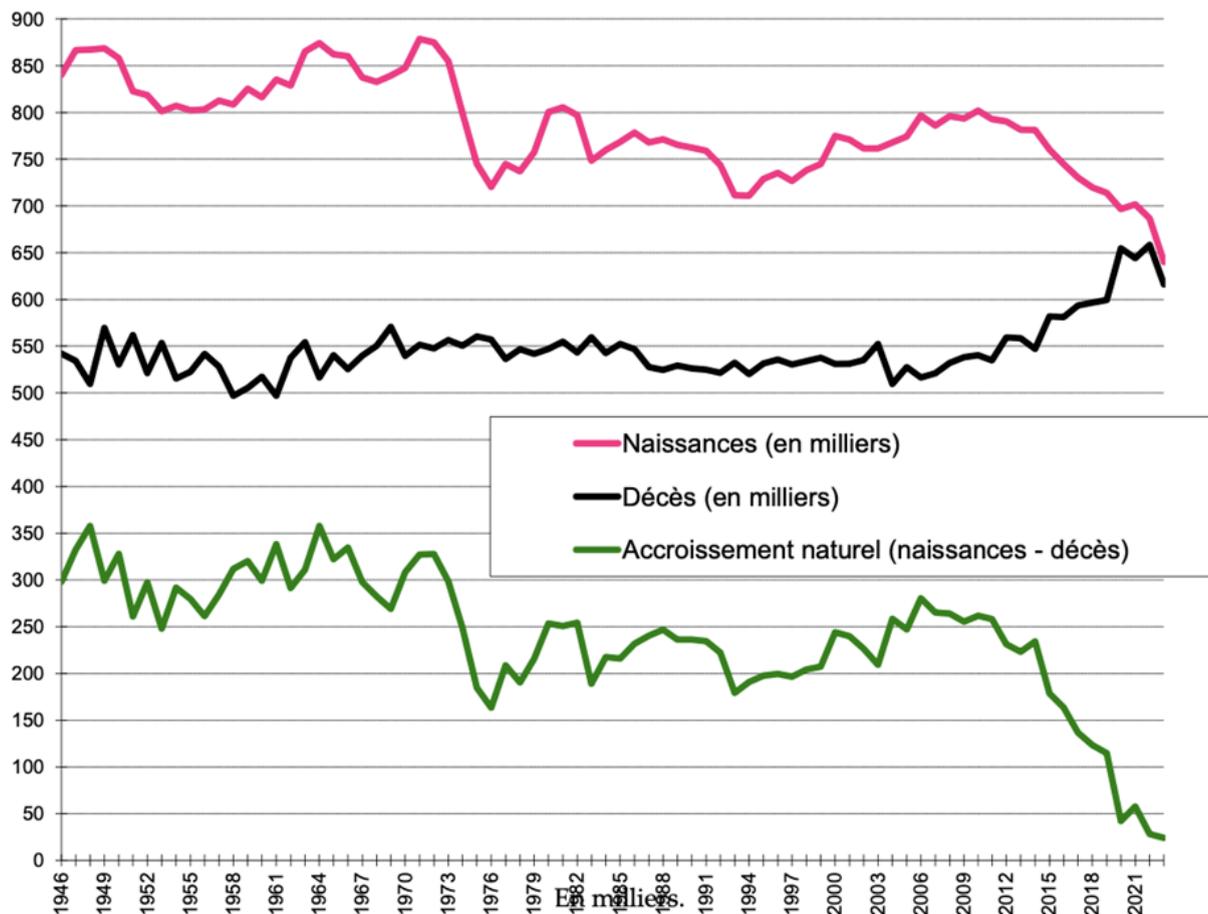
L'espérance de vie à 65 ans augmente significativement à partir des années 70 du fait des progrès de la médecine qui s'était consacrée précédemment plus sur les maladies infantiles.

L'espérance de vie à 65 ans de la population en France



Là aussi il y a des différences géographiques. L'espérance de vie est plus faible dans le nord de la France.

En croisant les courbes de natalité et de mortalité on obtient l'évolution « naturelle » de la population de la France ou d'un pays.

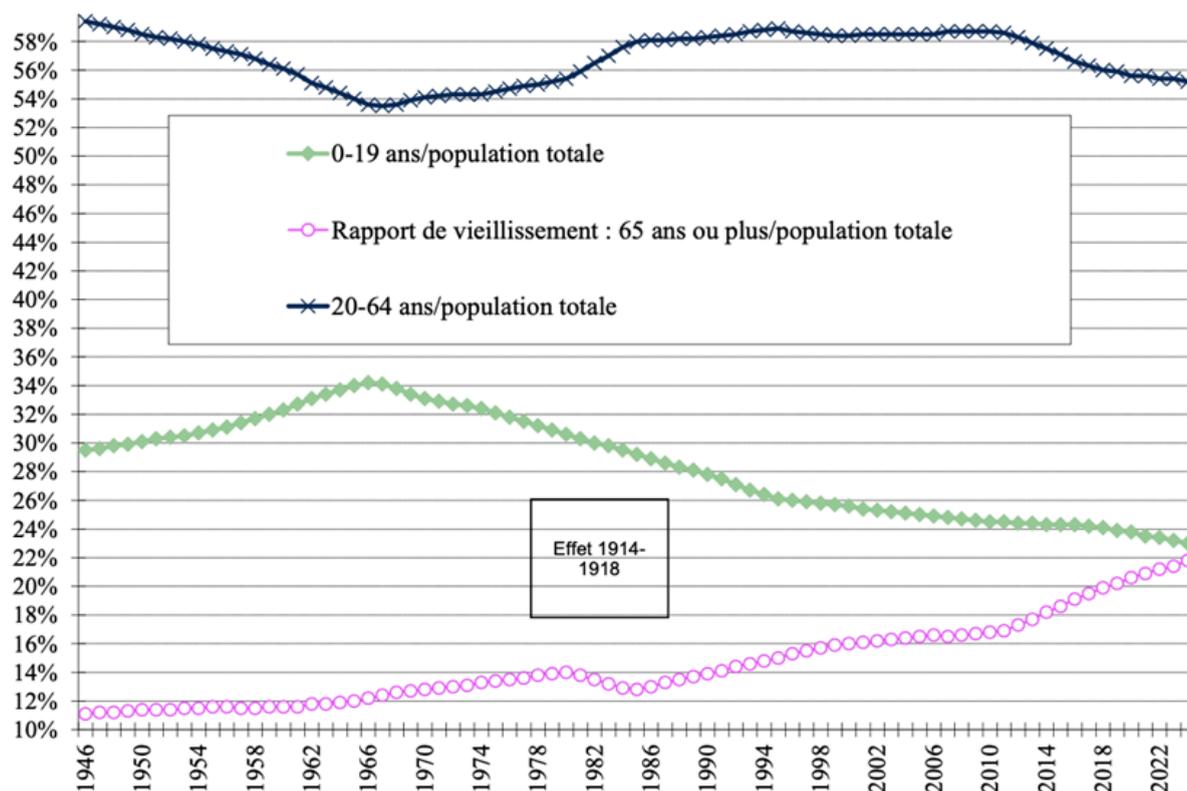


Avec une mortalité en hausse et une natalité en baisse nous venons d'atteindre le seuil de stabilité (24 000 excédent de naissance / décès en 2023)

En suivant les évolutions actuelles on va avoir un vieillissement de la population voir une dépopulation de la France.

Nota : Cela a un impact direct sur l'économie : moins d'activité liés à l'enfance et a la jeunesse (éducation, jeux, vêtements, infrastructure de crèches,...) plus d'activité liées aux seniors (prothèse auditive, maison de retraite santé, etc...)

Des mesures peuvent permettre de relancer la natalité (crèches, politique familiale, logement...)

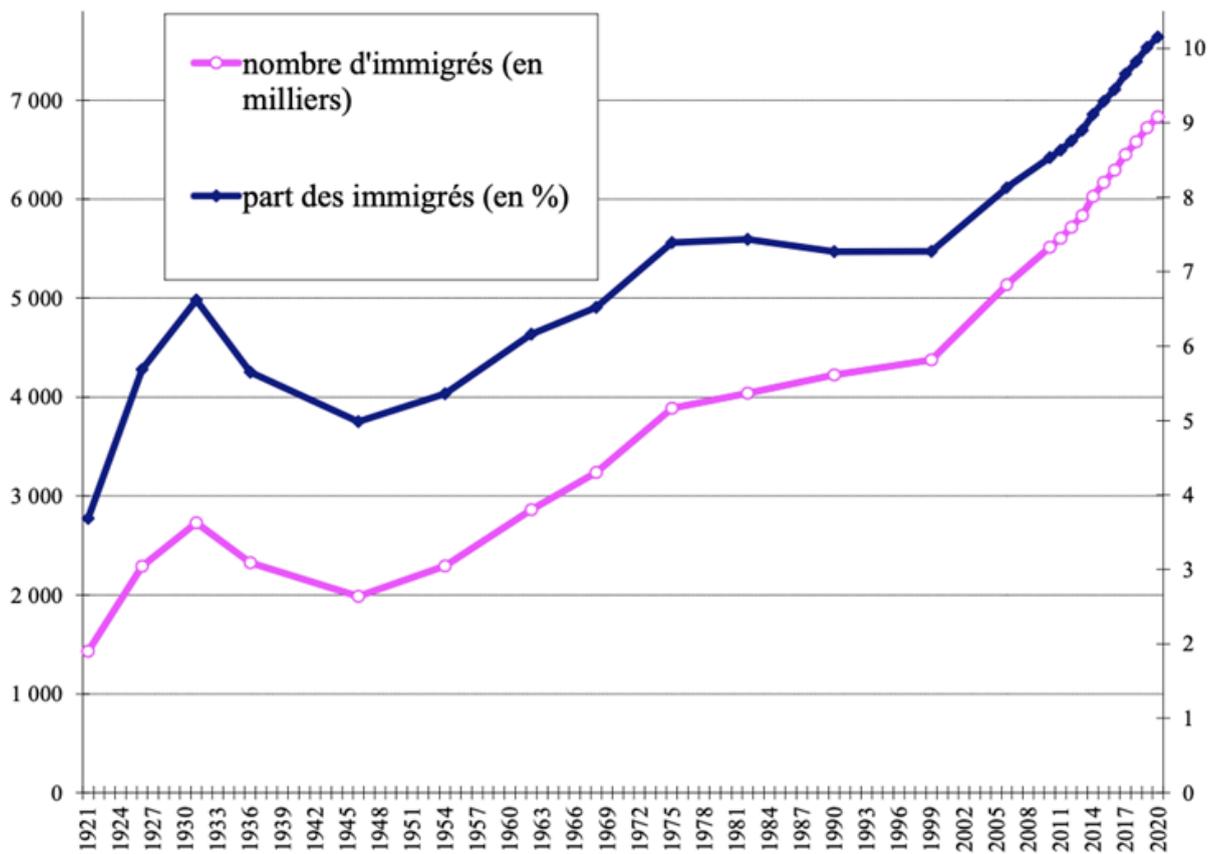


Nota on considère que 20-64 ans correspond à la population qui travaille.

2. Solde migratoire

Évolution migratoire : c'est ce qui permet l'accroissement de la population.

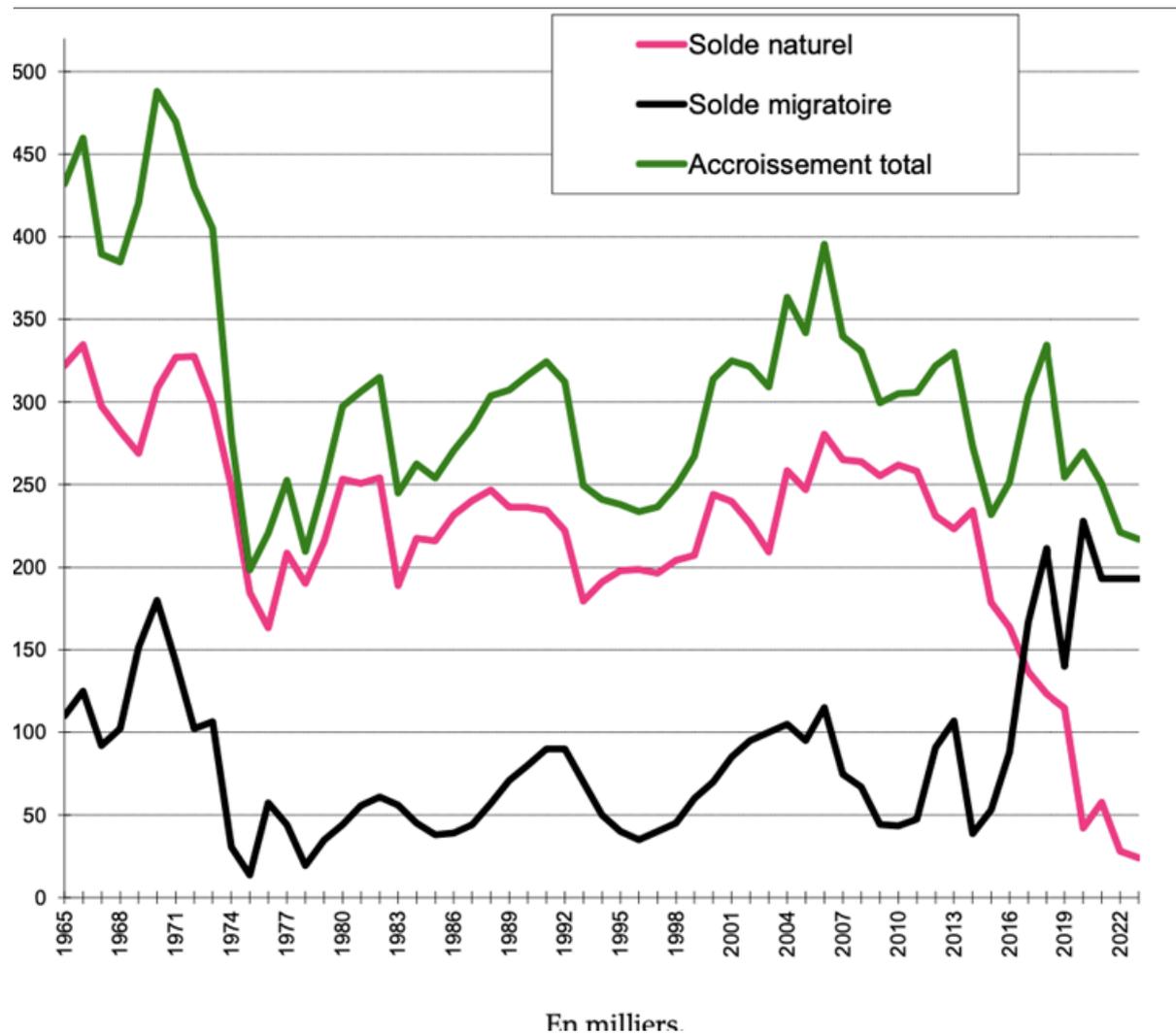
Un immigré c'est une personne née à l'étranger de nationalité non française.



Nota l'immigration est d'origine très diverse :

| Pays de naissance | Nombre 2006 (en milliers) | Nombre 2020 (en milliers) | Évolution 2006- 2020 en chiffres absolus | Proportion en 2006 (%) | Proportion en 2020 (%; (p)) | Évolution 2006- 2020 en points de pourcentage |
|---------------------------------|------------------------------|------------------------------|---|---------------------------|--------------------------------|---|
| Europe | 1 995 | 2 202 | 0,0% | 38,8 | 32,2 | -6,6 |
| Union européenne à 27 | 1 667 | 1 710 | 2,6% | 32,5 | 25,0 | -7,4 |
| Espagne | 270 | 239 | -11,6% | 5,3 | 3,5 | -1,8 |
| Italie | 330 | 282 | -14,4% | 6,4 | 4,1 | -2,3 |
| Portugal | 570 | 587 | 3,0% | 11,1 | 8,6 | -2,5 |
| Autres pays de l'UE à 27 | 497 | 601 | 21,0% | 9,7 | 8,8 | -0,9 |
| Autres pays d'Europe | 328 | 492 | 50,0% | 6,4 | 7,2 | 0,8 |
| dont Royaume-Uni | 134 | 142 | 6,1% | 2,6 | 2,1 | -0,5 |
| Afrique | 2 167 | 3 246 | 49,8% | 42,2 | 47,5 | 5,3 |
| Algérie | 692 | 871 | 25,8% | 13,5 | 12,7 | -0,7 |
| Maroc | 634 | 819 | 29,2% | 12,3 | 12,0 | -0,4 |
| Tunisie | 227 | 310 | 36,7% | 4,4 | 4,5 | 0,1 |
| Autres pays d'Afrique | 614 | 1 246 | 103,0% | 12,0 | 18,2 | 6,3 |
| Asie | 713 | 987 | 38,4% | 13,9 | 14,4 | 0,6 |
| Chine | 71 | 108 | 52,3% | 1,4 | 1,6 | 0,2 |
| Turquie | 229 | 246 | 7,3% | 4,5 | 3,6 | -0,9 |
| Viêt Nam | 73 | 77 | 5,1% | 1,4 | 1,1 | -0,3 |
| Autres pays d'Asie | 340 | 556 | 63,6% | 6,6 | 8,1 | 1,5 |
| Amérique, Océanie | 261 | 396 | 51,9% | 5,1 | 5,8 | 0,7 |
| Brésil | 38 | 60 | 58,7% | 0,7 | 0,9 | 0,1 |
| États-Unis | 34 | 38 | 10,6% | 0,7 | 0,6 | -0,1 |
| Haïti | 59 | 96 | 63,2% | 1,1 | 1,4 | 0,3 |
| Autres pays d'Amérique, Océanie | 130 | 202 | 55,5% | 2,5 | 3,0 | 0,4 |
| Ensemble | 5136 | 6831 | 33,0% | 100,0 | 100,0 | 0,0 |

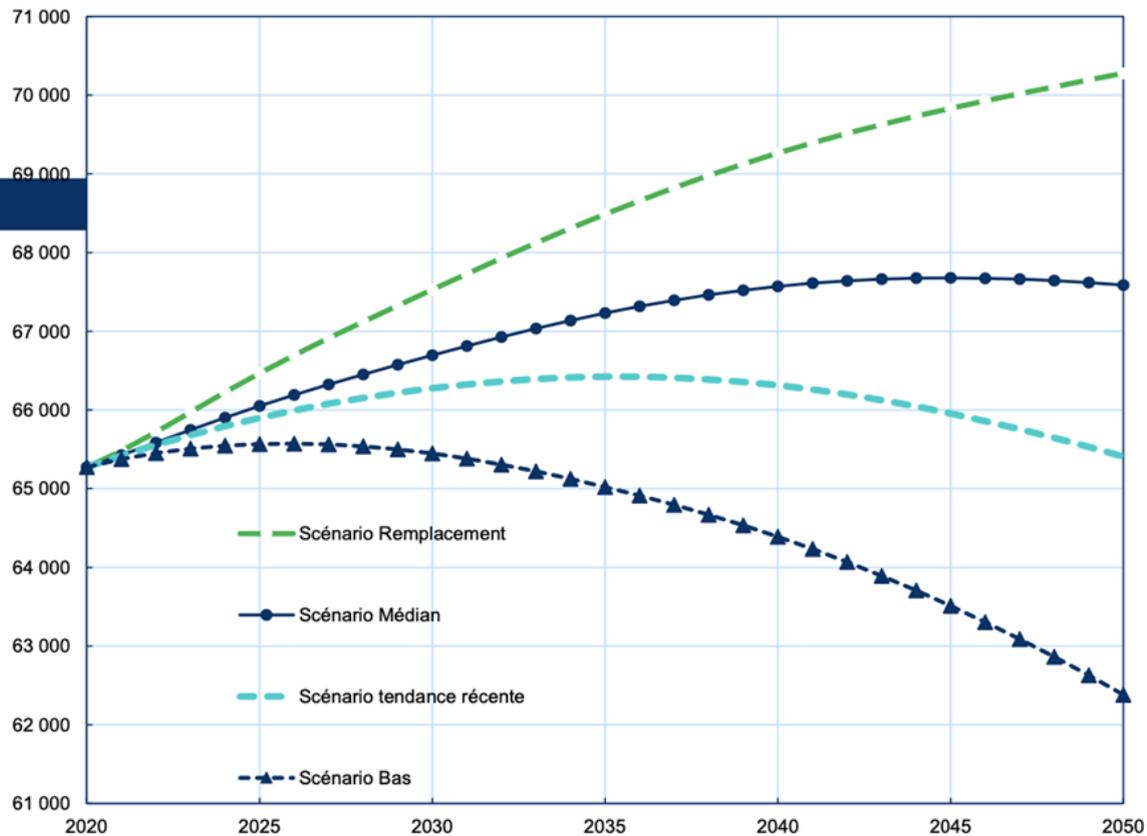
Évolution de la population globale de la France :



- La démographie de la France est un atout économique qui s'atrophie.
- Le vieillissement s'effectue par le bas (moins de naissance) et par le haut (espérance de vie des seniors plus longue)

Projection sur l'évolution de la population :

En milliers d'habitants



L'avenir n'est pas écrit et va dépendre de choix politiques et d'évolutions des politiques économiques (politique familiale...)

- Fécondité se rehaussant sous l'effet d'une renaissance de la politique familiale globale (pouvoir d'achat, logement, conciliation)
- Progrès médicaux, pharmaceutiques et comportements de prévention sanitaire augmentant l'espérance de vie

Parler de solde migratoire brut n'a pas beaucoup de sens car il y a 2 soldes migratoires :

- Le solde migratoire des étrangers est positif avec une forte part venue des pays du sud avec un taux de formation faible, et un chômage élevé.
- Le solde migratoire des natifs, le plus souvent avec une bonne qualification, est négatif (émigration vers d'autres territoire, US, Canada...) notre pays est répulsif vis-à-vis d'une partie de sa

jeunesse qualifiée (il y a plus d'informaticiens français en Californie, qu'en France... créant des richesses ailleurs)

Il y a donc des effets quantitatifs importants, mais aussi une **problématique qualitative** dans une économie en difficulté, couplée avec la perte de ressources humaines qualifiées.

Et il y a les difficultés d'intégration de ceux qui arrivent à traiter.

Dans le futur on peut avoir

Une immigration diminuant sous l'effet des décisions géopolitiques : révision des accords avec l'Algérie, contrôle des frontières, révision législative et jurisprudentielle...

- Une immigration où la part des migrations entrepreneuriales augmente sous l'effet d'une France attractive engendrant en outre moins d'émigrations entrepreneuriales de nos jeunes qualifiés.
3. **Quelques questions réponses qui ont été posées lors du séminaire de l'Opco EP :**

Question de la mobilité géographique ?

Question des mesures possibles ? (Sur la natalité, sur le vieillissement en bonne santé, sur les migrations ?...)

La France a abandonné la politique « d'aménagement du territoire » au profit d'un politique de « métropolisation ». Cela a conduit à concentrer les emplois et les emplois publics dans les villes les plus peuplées. Le nombre de fonctionnaires d'état n'a pas changé mais la géographie de ces emplois a changé ! (Fermeture des services publics ruraux...)

La fusion des régions n'a fait qu'accentuer le phénomène.

La population n'a pas envie d'être concentrée. L'île de France a un solde migratoire négatif : bcp d'étrangers arrivent mais les locaux partent vers la province ou l'étranger...

L'exode rural est terminé. Certains départements deviennent ou redeviennent attractifs (Ardèche, Aveyron etc...)

La politique d'aménagement du territoire doit être revue.

Il y a eu un héliotropisme positif : il y a eu une tendance à quitter le nord pour aller vers le sud (surtout retraité). Mais cela peut évoluer à cause du changement climatique (canicule)...

Question du coût du logement ? mode de garde ? politique publique ?

Lors d'enquêtes le souhait des Français est d'avoir en moyenne 2,3 enfants par femme, mais la réalité est de 1,67. L'écart est lié à la politique familiale. Les Français ont perdu confiance dans la politique familiale. (A cause des rabaiss successifs : fin de l'universalité des allocations familiales, réforme du congé parental, plafonnement du quotient familial, désinvestissement des mairies vers les crèches et les assistantes maternelles (faute de visibilité sur les recettes futures (suppression taxe d'habitation et autres dotations))).

Les conciliations vie professionnelle, vie familiale sont de plus en plus difficiles.

Il faut remettre en place une politique de confiance sur la durée, car un enfant s'élève sur 20 ans !

Les politiques publiques peuvent avoir une influence notable.

La dynamique de quitter les centres-ville est antérieure au covid.

On est dans une situation où il est idéal pour un Maire que les résidences principales se transforment en résidences secondaires afin de toucher de la taxe d'habitation.

Les déserts médicaux ont été créés de toute pièce avec le numerus clausus (sans tenir compte de la réalité du terrain : féminisation de la profession par exemple...)

Question de la différence entre homme / femme ? question de la carrière des femmes ?

C'est une question de liberté de choix et donc que je puisse choisir ! (Il faut avoir des compensations). On est dans un pays où il semble normal d'avoir une activité professionnelle et des enfants (ce qui n'est pas le cas en Allemagne par exemple). On ne s'interroge plus sur la notion de mariage pour les enfants (ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays...)

La crise économique de 2008 n'a pas eu d'impact sur la natalité en France grâce à la politique familiale de l'époque. Cela n'a pas été le cas dans tous les pays.

La géopolitique a un effet très fort sur les migrations. Le renforcement de la tendance islamique dans les pays du sud engendre de l'immigration par exemple.

La pénurie de logement accessible aux classes moyennes a un très fort impact sur la démographie.

Redéployer une politique familiale aurait un effet positif à moyen terme sur l'économie et un effet positif immédiat sur la consommation. Donc c'est vraiment un choix politique qui peut se faire y compris dans un cadre budgétaire contraint !

2. Éclairage économique (Véronique Riches Flores Économiste)

Parfois un peu compliqué mais très éclairant sur les dynamiques mondiales en cours

Nota il s'agit là de l'analyse monde (pas que France)

L'âge médian de la population augmente d'un an tous les 4 ans environ. On est à 44,1 ans en France, qui est un des pays les mieux placés de l'Europe.

Les tendances démographiques sont le fruit des modèles économiques passés et ont un impact sur tous les modèles de conjoncture.

Évolution à venir des taux d'intérêt ?

Il faut tenir compte des évolutions structurelles tel que la démographie. On vient d'un régime d'abondance démographique à un régime de pénurie (en tout cas en Europe).

Abondance démographique : besoin d'équipement de service (sources d'activité) pour les enfants (écoles crèches, sport, etc...), les forces actives (main d'œuvre abondante) qui ont besoin d'équipement (logement, voiture, électro-ménager etc..) à 20 ans.

Le besoin moindre d'équipement lors de la 2^e moitié de la vie active permet une capacité d'épargne. (Ce qui peut conduire à un excès d'épargne mondiale de 1990 à 2015...).

La globalisation a permis le développement des pays du sud et la hausse du niveau de vie (pouvoir d'achat). Les politiques n'avaient pas besoin d'agir.

Maintenant ces forces économiques basculent vers la retraite.... Ce qui a un impact sur la force de travail et sur l'épargne disponible (ceux qui épargnent ce sont les 40 - 64 ans) !

Du coup moins d'investissement et on peut arriver à des chocs d'offre.

Donc plus important que le nombre (volume de la population), la structure démographique a des effets macro-économique importants :

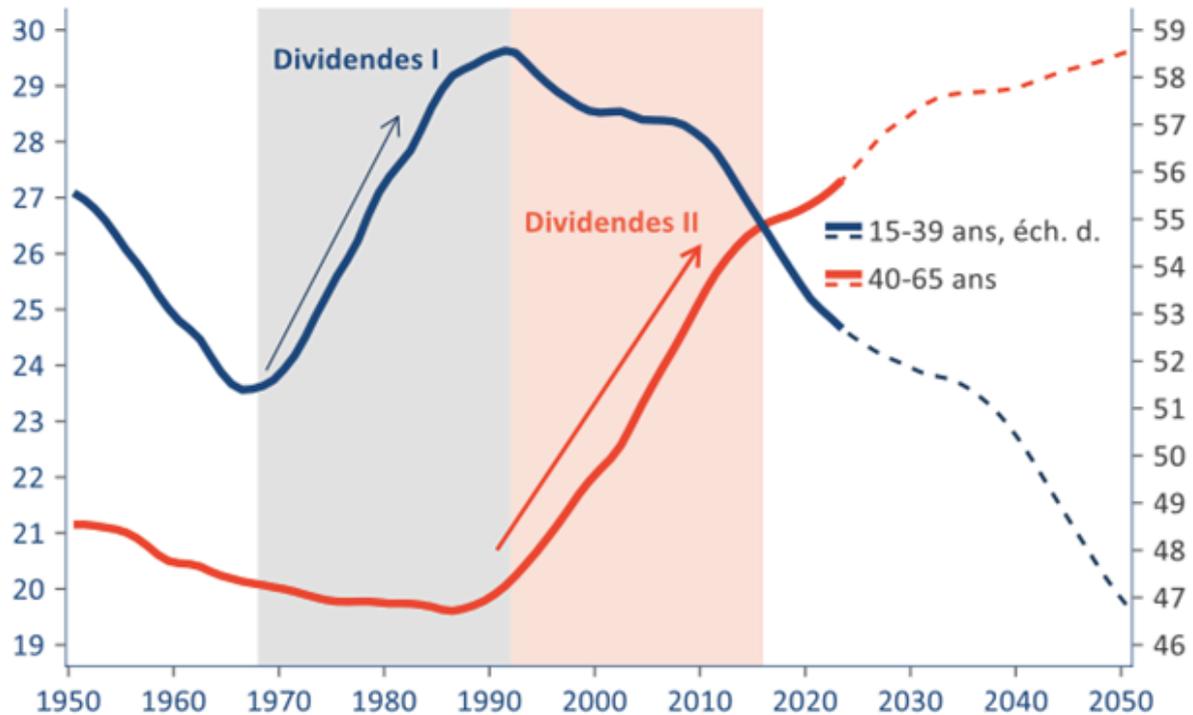
Le baby-boom d'après la 2^e guerre mondiale et post révolution chinoise ont été à l'origine d'une explosion démographique sans précédent qui a offert d'exceptionnels dividendes démographiques, à partir :

- des années 70 : boom des jeunes actifs (Dividende 1)
- des années 90 : boom des épargnants (Dividendes 2) : les actifs sont devenus épargnants du fait de leur âge et de leur richesse croissante

Auxquels ont succédé l'ouverture des frontières et une mondialisation porteuse de paix, d'accroissement de la richesse mondiale, de gains de productivité et de succès économiques très favorables au développement de l'offre productive.

le boom des épargnants des années 90s et suivantes a produit des effets sans précédents sur la sphère financière : écrasement du niveau des taux d'intérêt et du coût du capital, explosion de la dette et financiarisation galopante de l'économie mondiale

POPULATIONS DES 1ER ET 2ND DIVIDENDES DÉMOGRAPHIQUES, EN % DU TOTAL MONDIAL

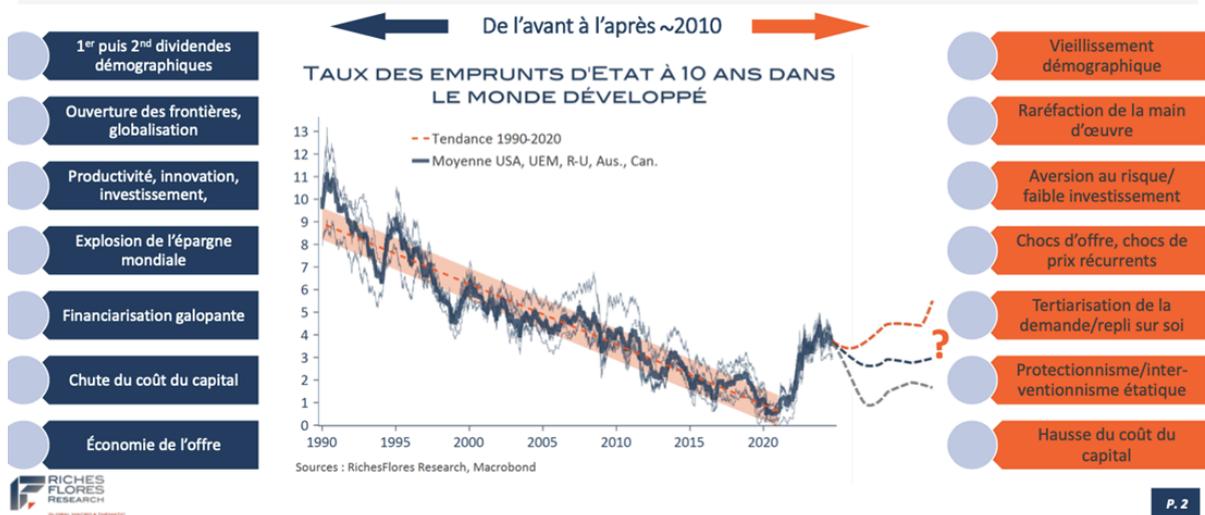


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Question des dividendes démographiques.

Si n'y a plus de courbes 1 (force productive) on a une concentration progressive de l'épargne...

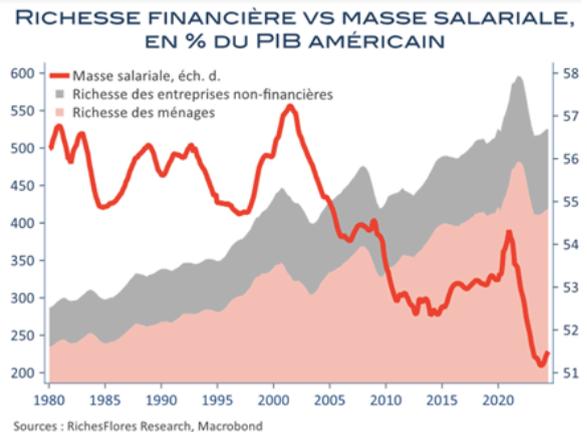
Les changements démographiques font partie intégrante de l'analyse économique actuelle et conditionnent, notamment, une large part des perspectives d'inflation et de taux d'intérêt



Cela a engendré une bulle financière et une répartition des richesses défavorable au travail : (ce qui explique en partie le résultat des élections américaines...)

SURENDETTEMENT ET FINANCIARISATION ÉCONOMIQUE SANS PRÉCÉDENT

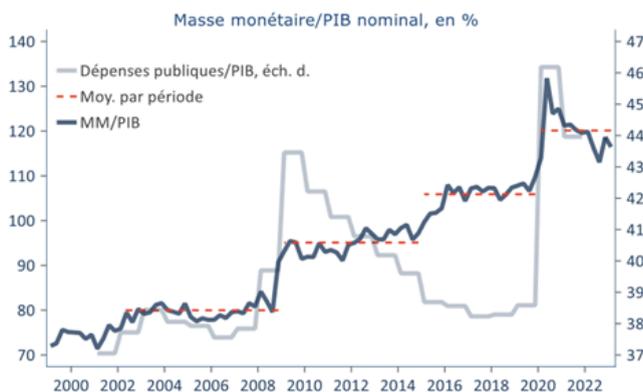
... Enflés par des politiques monétaires quantitatives des lendemains de la crise de 2008, puis par celle du Covid. Un environnement, de facto, générateur d'inégalités chroniques grandissantes



La richesse financière (en % du PIB) a dépasser la masse salariale...

UNE SITUATION STRUCTURELLEMENT À RISQUE ET DES BANQUES CENTRALES EN PERMANENCE À LA RESCOURSSE

TAUX DE LIQUIDITÉ MONDIAL ET DÉPENSES PUBLIQUES



L'abondance de liquidités n'a pas eu d'effet sur l'évolution des prix des biens et services, tant qu'elle était contrée par la résorption des dettes publiques (2010-2019).

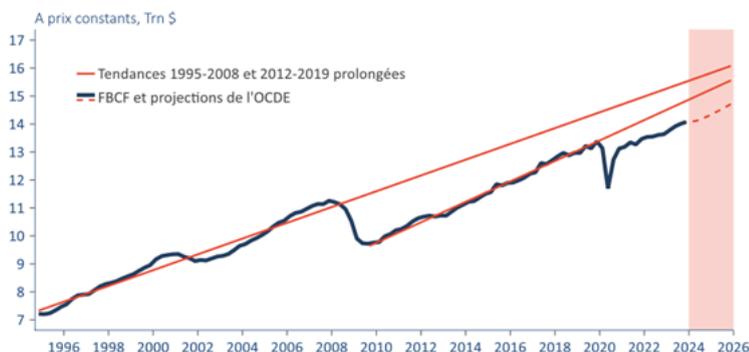
Le contexte a, néanmoins, radicalement changé avec des politiques budgétaires très généreuses de la crise covid.

Un excès de liquidité a été injecté dans l'économie depuis 2008 et renforcé en 2020 avec la crise Covid.

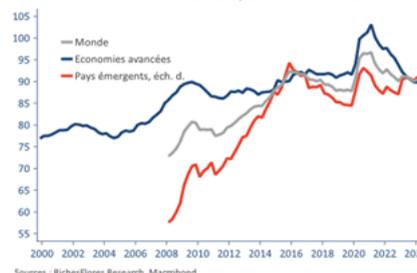
EFFETS D'ÉVICTION SUR LA SPHÈRE ÉCONOMIQUE

Surendettement, protection des marchés par les banques centrales nuisent à l'investissement productif et, *in fine*, à la rentabilité économique

FORMATION BRUTE DE CAPITAL FIXE DANS L'OCDE ET TENDANCES PASSÉES



TAUX D'ENDETTÉMENT DES ENTREPRISES NON FINANCIÈRES, EN % DU PIB



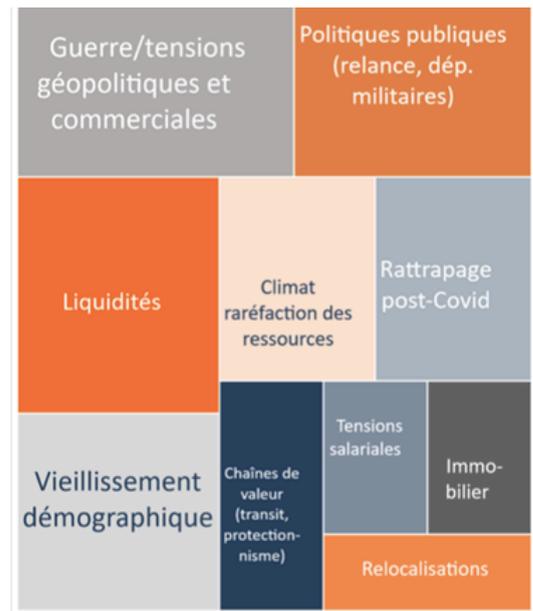
Il y a eu un effet d'éviction dans la sphère économique : investissement dans le financier plutôt que dans l'économie réelle... (par manque aussi de guidelines macro-économiques et de vision à long terme).
Le taux d'investissement des entreprises n'arrive pas à se remettre des crises successives (2008 / 2020)

Le secteur privé ne faisant pas suffisamment d'investissement cela renvoie le sujet aux pouvoirs publics qui remettent la main dans le développement industriel et dans une politique d'interventionnisme public dans la sphère économique. (exemple en France : politique de réindustrialisation française, renationalisation totale d'EDF, réactivation d'un organe de planification, usage plus important de la BPI pour investir dans les entreprises etc...)

Nous avons des changements structurels qui sont plutôt inflationnistes : démographie, tensions géopolitiques, climat, raréfaction des ressources.

L'inflation est alimentée par une multitude de facteurs dont la plupart sont susceptibles de durer

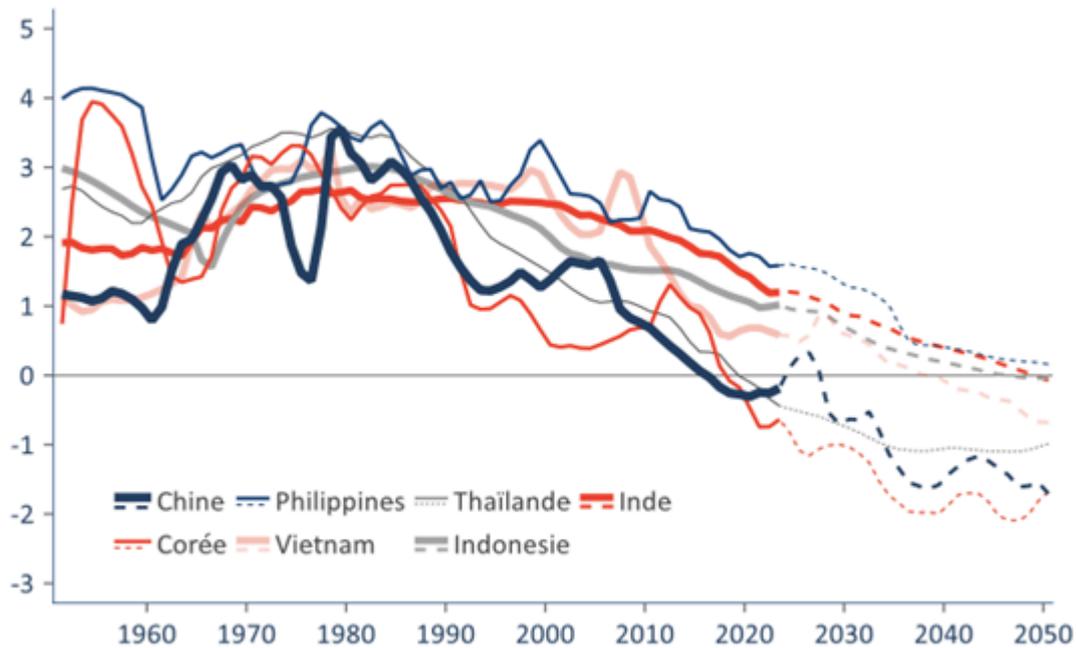
FRICHES
FLORES
RESEARCH
GLOBAL ANALYSIS & FORECASTS



Comment satisfaire les besoins des pays émergeant avec un réservoir de population (chinoise) qui va baisser ?

La Chine vieillit dans des proportions comparable aux pays européens les plus exposés au vieillissement, le reste de l'Asie suit plus vite que généralement escompté. L'environnement devient structurellement moins à même de répondre à une reprise de la demande sans inflation du fait de la raréfaction de l'offre.

CROISSANCE DE LA POPULATION D'AGE ACTIF EN ASIE, %/AN



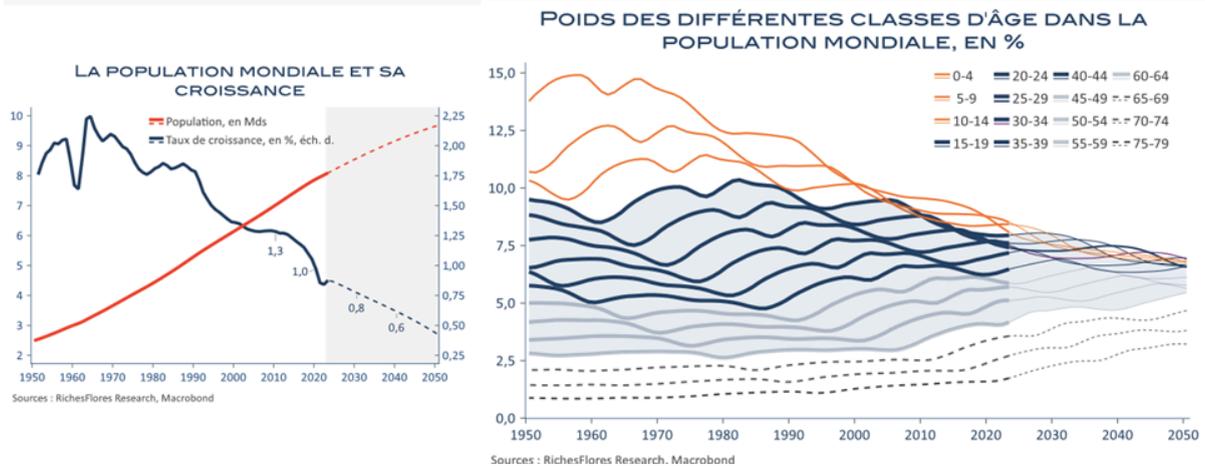
Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Si les écarts de richesse continus de se creuser dans une économie financiarisée on crée des phénomènes de spéculation (notamment immobilière...)

Le vieillissement de la population est mondial (exception de l'Afrique), ce qui entraîne une baisse de la capacité à produire. (Sauf remplacement de cette baisse par des gains de productivité)

DES QUESTIONS, VÉRITABLEMENT, EXISTENTIELLES

Comment répondre aux besoins d'une population mondiale censée encore augmenter d'un cinquième d'ici 2050 alors que son taux de croissance, fortement ralenti, érode le potentiel de croissance économique? Comment faire subsister les régimes du passé quand s'écrase le poids des classes d'âges d'actifs dans la population totale ?



Convergence des classes d'âge à partir de 2000

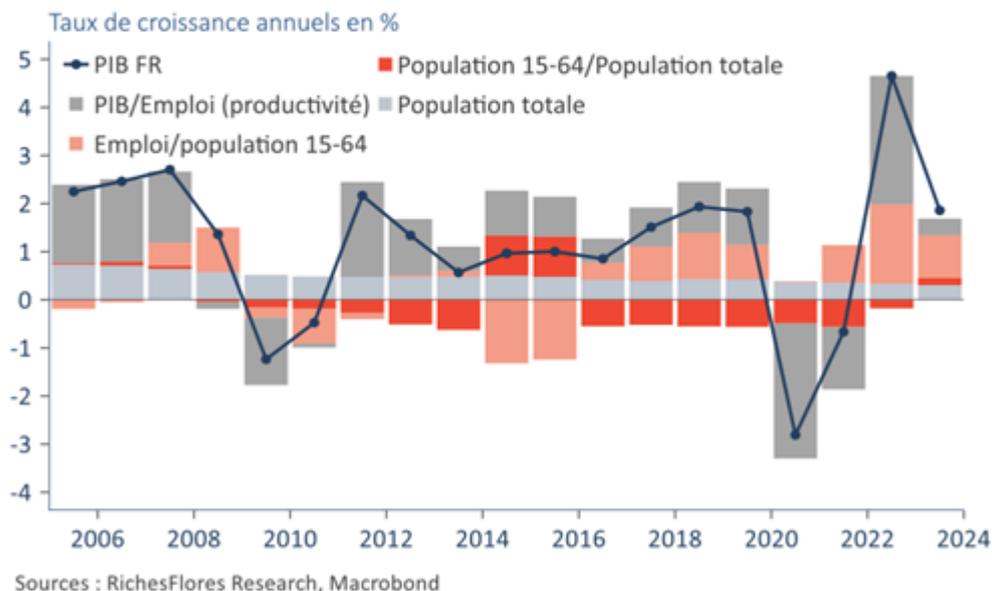
Évolution du Produit Intérieur Brut

Croissance du PIB réel = Croissance de la population active +
Croissance de la productivité

La croissance de la population active dépend de :

- la population totale
- la part de la population en âge de travailler dans la population totale
- le taux d'emploi de la population en âge de travailler

DÉCOMPOSITION DE LA CROISSANCE DU PIB FRANÇAIS SELON LES CRITÈRES DE PRODUCTIVITÉ ET DE POPULATION



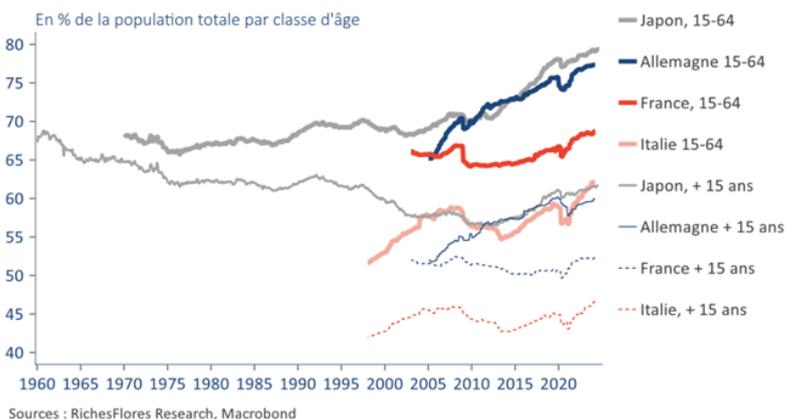
Il y a des pistes pour réduire le risque de déclin économique.

1- HAUSSE DU TAUX D'EMPLOI

A l'instar du cas japonais, les taux d'emploi sont voués à s'élever

L'Allemagne suit le mouvement nippon
 Les autres pays sont très en retard et devront suivre la tendance
Un chamboulement sociétal mais une ressource seulement palliative

TAUX D'EMPLOI DES 15-64 ANS ET DES PLUS DE 15 ANS



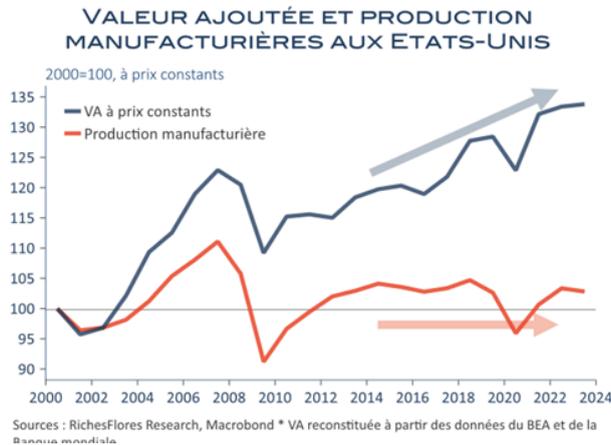
Nota évidemment toutes les discussions sur l'âge de départ en retraite ne sont pas liées à cette analyse...

- Taux d'emploi des seniors participation à l'économie
- Travail sur la productivité (formation)

- Formation de la main d'œuvre immigrés (qui coute jusqu'à 50% plus cher que pour un natif).

2- COURSE À LA PRODUCTIVITÉ : LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, DU GADGET AU SAUVETAGE

Aux Etats-Unis, la décroissance des consommations intermédiaires devient la première source de création de valeur au fur et à mesure du développement technologique

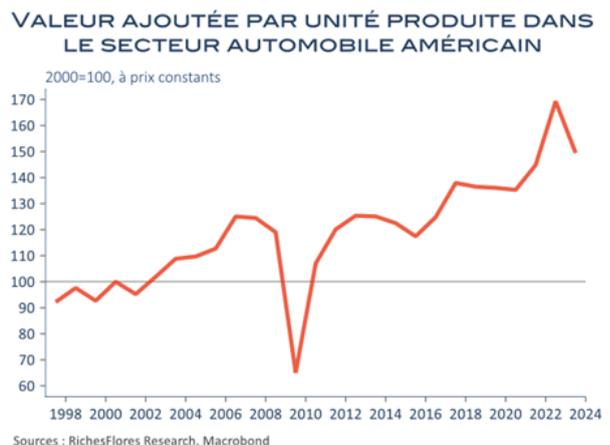
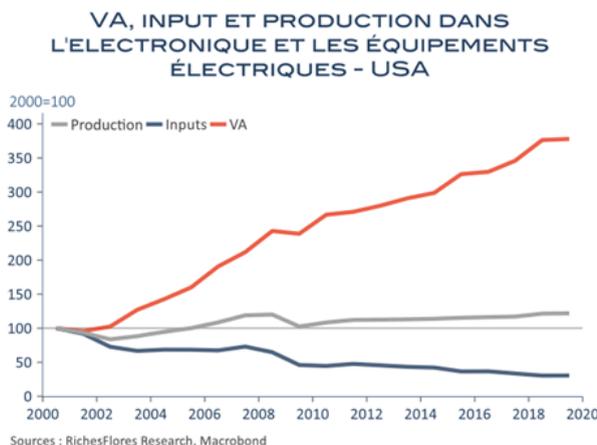


- Aux Etats-Unis, la production manufacturière n'a quasiment pas augmenté depuis 2000
- Mais la valeur ajoutée manufacturière, seule prise en compte dans le PIB, s'est accrue de plus de 30%
- Un écart qu'explique la baisse des consommations intermédiaires
- Des effets en partie liés à la hausse des prix des intrants
- Mais surtout aux gains permis par des intrants de plus en plus technologiques

L'économie américaine surperforme grâce à l'avancée technologique ce qui écrase l'Europe.

LA CRÉATION DE VALEUR TECHNOLOGIQUE

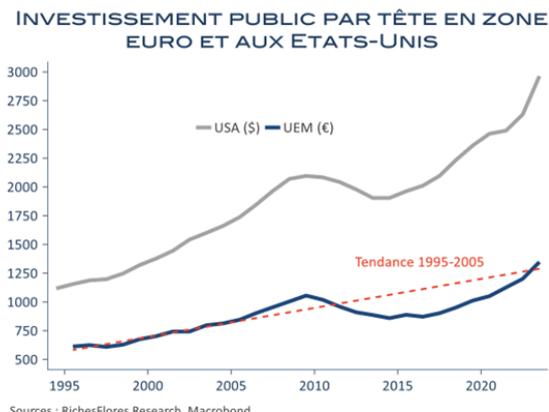
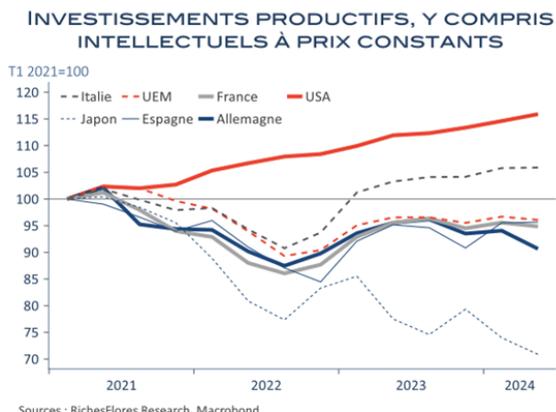
Boom de la création de valeur dans l'électronique et, dans une moindre proportion, dans des secteurs traditionnels en mutation: l'automobile électrique dans laquelle le moteur se résume essentiellement à une batterie électrique



Le coût économique du retard technologique européen est particulièrement lourd en termes de croissance relative entre l'Europe et les Etats-Unis, malgré des évolutions de la production jusqu'à récemment plus soutenue.

(Voir le rapport Draghi)

Le retard d'investissement de la zone euro est considérable, en partie le résultat des politiques d'austérité de la décennie écoulée. C'est sur son retard technologique et énergétique que l'Europe se démarque par rapport aux deux géants que sont les États-Unis et la Chine dans le domaine



L'Europe a conduit de nombreux pays à s'endormir. L'Europe s'atrophie. Ce qui nécessite une revue des politiques économiques européennes. Il faut une politique de reconstruction structurelle (investissement et verdissement de l'économie) et d'immigration ciblée.

Les marchés espèrent l'arrivée de Trump (*nota la présentation date du 30 octobre donc avant l'élection américaine*). Il n'y a pas de risque de récession aux États-Unis.

Les perspectives économique et le niveau des taux d'intérêt ne seront pas favorables à l'Europe... L'Europe, fondée sur le libre échangeisme, n'a plus de vision et ne trouve pas les moyens de naviguer dans un monde qui la dépasse.

Sa réponse par l'élargissement l'affaiblit plus qu'elle ne la sert :

- l'UE devient ingouvernable,
- les mécanismes de soutien aux nouveaux membres deviennent des sources d'instabilité récurrentes pour le plus anciens

La BCE en prend son parti et change son fusil d'épaule...

- concurrence des politiques d'austérité, plus ou moins acceptées par les populations
- et s'affranchit de la Fed, tout du moins tant que l'euro ne menace pas de s'effondrer

La croissance semble en mesure de frémir l'an prochain (2025), mais qui peut croire à une issue pérenne?

Question de l'épargne ? pour les enfants ?

Rétrécissement de la base productive à cause de l'affaiblissement des classes d'âge ?

Il y a une financiarisation de l'économie à cause du niveau d'épargne des babyboomer qui sont arrivés à l'âge de la retraite. L'accumulation de richesse financière considérable vers les retraités est sous-utilisée faute de perspectives européennes.

Cela engendre une précarisation de la jeunesse et une fuite vers des zones avec de meilleures perspectives.

Les politiques risquent d'aller puiser dans l'épargne accumulée.

On a probablement atteint un pic de cycle de Krongrad (de 60 ans point haut entre 2000 et 2020)

Risque de retour vers le XVIII^e siècle en termes de structurations de l'économie (*des très riches et des pauvres... Affaiblissement de la classe moyenne*).

Chaine de valeur et productivité.

Le recentrage des chaînes de valeurs est difficile quand on est pauvre en énergie. C'est un vrai sujet en Europe. Il va falloir établir différemment les chaînes de valeurs. Penser notre mix énergétique, réouvrir des carrières... (essentiel pour rapprocher le socle de matière première).

Question de la communauté Européenne capable d'assurer sa souveraineté ?

On risque de faire du recentrage à faible économie d'échelle si on travaille seulement au niveau d'un pays. Il faut relocaliser de la grande entreprise et non par les petites qui n'est que du bricolage.

Il va falloir taxer les nouvelles technologies plus que le travail.

Formation :

Les besoins de demain sont clairement identifiés (IA) et les efforts doivent être considérables.

Le vieillissement des actifs nécessite une transmission des connaissances. Le mouvement technologique doit permettre au plus jeunes de former les plus anciens.

Mario Draghi essaie de réenchanter le monde mais ce ne sont pas les économistes qui vont réenchanter le monde. Si on veut réenchanter des perspectives, la réponse doit venir des politiques.

Et il faut être capable d'écouter un Mario Draghi et d'autres acteurs qui connaissent les évolutions structurelles...lié notamment à la démographie.